

Anathème - hébreu : **HÉRÈM** ; grec : **αναθεμα** (anathema) : latin : **anathema**

Ce vocable est d'une importance extrême. C'est le dernier mot de l'Ancien Testament, du prophète Malachie, qui se termine par cette redoutable menace :

"Voici, moi, j'enverrai pour vous Elie le prophète, il arrivera juste avant le jour de Yahvé, jour grand et redoutable : il ramènera le coeur des pères sur les fils, et le coeur des fils vers les pères, de peur que je vienne et que je frappe la terre d'anathème."

Il figure **15** fois dans l'Ancien Testament, **5** fois dans le Nouveau. Voici les références : Nb. 21/1 ; Dt. 7/26, 13/17 ; Jos. 6/7 , 7/1, 11s ; Jg.1/17 , 16/23 ; Za. 14/11 ; Mal.4/6 ; Rom.9/2 ; I Cor.12/3, 16/26 ; Gal.1/8, 9. (anathématiser : Mc.14/71)

L'église l'a repris dans ses conciles et décrets, jusqu'à Vatican II, consciente qu'elle était de l'importance du "dépôt de la Foi" qu'il convient de garder intact, et d'expliciter selon la saine doctrine catholique et apostolique. "*Anathema sit !*" c'était la formule consacrée. Nous y reviendrons.

Ce mot apparaît pour la première fois dans l'épisode typique de la bataille entre le roi d'Arad au Négeb et Israël qui remonte de l'oasis de Cadès pour entrer en Palestine. Le lieu de cette bataille s'appellera désormais "**HoRMa**" qui signifie "destruction, extermination", mot dont les consonnes sont précisément celles qui forment le mot hébreu: "anathème" **HÉRÈM**.

Ce vocable a une double signification: celle d'abord d'une offrande sacrée où l'on consacre à Yahvé la victime expiatoire qui sera brûlée entièrement : sens du mot "holocauste" du grec $\omicron\lambda\omicron\sigma$ et $\kappa\alpha\iota\omega$: brûler entièrement, consumer par le feu. $\kappa\alpha\upsilon\mu\alpha$: brûlure, brasier. Nul ne pouvait reprendre pour lui une offrande faite à Dieu en sacrifice ¹, personne ne pouvait plus en faire usage. Elle était donc détruite par le feu afin d'éviter tout "sacrilège": outrage contre une chose sacrée.

Les guerres entre peuplades voisines ont pour but de s'emparer des biens ou des territoires: le "butin". Lorsque sous le poids de la prolifération rapide - démentielle - les ressources locales ne suffisaient plus, pour ne pas mourir de faim, il faut s'emparer de celles des voisins. ² Logique implacable et redoutable. L' Occident

¹ - Ce mot a passé dans la liturgie catholique il prend alors une signification transcendante lorsque le prêtre consacre le pain et le vin au corps et au sang du Christ.

² - Voir nos calculs sur la multiplication du genre humain par les progressions géométriques. Ces calculs, auxquels personne ne pense, donnent des résultats affolants, et expliquent la nécessité où l'on était de faire la guerre, donc le développement démentiel des armements, tout au long des siècles. Les nombres donnés dans la bible concernant les massacres sont si grands que les exégètes ont tendance à les diminuer et à considérer le texte sacré comme une "épopée" plus ou moins légendaire. Il n'en est rien, ces nombres sont tout à fait conformes aux chiffres que donne la bible sur le nombre des fils (et des filles) de divers personnages. Mourir de faim, ou faire la guerre: voilà le nerf de toute l'histoire.

en a fait la triste expérience lors de l'invasion des "barbares". En outre si on laisse survivre les vaincus, ils vont à nouveau et rapidement se multiplier et devenir d'autant plus dangereux qu'ils voudront "prendre leur revanche". Ce processus infernal qui a dominé toute l'histoire, - ce qui est connu et ce qui ne l'est pas... - a pris une ampleur phénoménale jusque dans les temps modernes: guerres "mondiales" du XXème siècle. Aussi pour éviter la "revanche" de l'ennemi, un seul moyen: l'exterminer, le "livrer à l'anathème".

Cet anathème, cette "destruction" est prescrite par Dieu en faveur de son peuple: Deutéronome chapitres 7 et 13, dont la lecture est presque insupportable. De fait la conquête de la Palestine par Josué nous fournit de sinistres exemples d'une cruauté implacable, voyez par exemple les anathèmes prescrits et exécutés sur les villes de Jéricho et d'Aï. (Jos. Ch.7 et s.)

Il est vrai que dans certains cas, pour rejoindre sa "terre promise" Israël demandait loyalement le passage qu'il promettait tout à fait pacifique. S'il lui était refusé, c'était la guerre, avec, en conclusion, l'anathème. Ainsi pour la traversée de Moab et d'Edom. Comment comprendre que Dieu ait approuvé, et même prescrit cette loi terrible de l'anathème ?

Il faut avoir une notion exacte de la gravité du péché originel qui, par la ruse terrifiante du Diable, a précipité la nature et la personnes humaines au rang des animaux, et même au-dessous. Le crime de Caïn s'est répercuté en s'amplifiant dès les premières générations, comme la Genèse l'affirme en signalant le degré progressif de la vengeance. Voir Lamek et ses descendants, ch. 4/23-24; telle est l'histoire humaine: une suite de génocides, exécutés souvent avec une cruauté innommable. Dieu est en quelque sorte contraint, pour sauver ce qui peut l'être, de sélectionner une race, une lignée, parmi les autres, pour opérer le redressement de sa créature: d'abord la lignée des Patriarches, de Seth à Abraham puis Joseph. ³ Le Fils miraculeux, "né de l'Esprit" (Gal. 4/29), ⁴ d'Abraham fut Isaac, engendré d'une femme stérile: mutation génétique fondamentale : première étape de la restauration de la chair humaine. Isaac sera l'homme pacifique par excellence, qui creuse des puits au lieu de faire la guerre. Dieu maintiendra la race d'Abraham, parmi les autres, quoiqu'elle fût encore dominée par "la chair", comme le dirait Saint Paul, c'est-à-dire par les "instincts animaux". Il fait l'éducation de son peuple, surtout par "l'économie" de la Loi Mosaique et l'intervention des Prophètes. Deux millénaires sont nécessaires pour qu'enfin la Pensée première – et immuable - du Créateur soit comprise et mise en application par les géniteurs du Christ. Cette longue pédagogie est enregistrée soigneusement par les scribes dans la langue hébraïque qui va rester

³ - C'est le sens du mot "économie" qui désigne le "gouvernement" de Dieu au fil des générations. Voir ce mot.

⁴ - L'argumentation de Saint Paul sur la femme esclave et la femme libre est capitale pour comprendre que la Rédemption ne peut se réaliser que par un retour à l'origine, au "commencement". Méditer ce chapitre en pensant la sainte génération du Christ par une mère vierge et un père chaste.

intelligible pendant quatre millénaires, jusqu'à nos jours. ⁵ L'histoire d'Israël, gardée dans la Bible, devient pour tous les peuples et toutes les races le "catéchisme" fondamental dont l'intelligence amènera la pleine Rédemption.

Il est donc aisé de comprendre pourquoi Dieu, par des règlements sévères mais indispensables, devait absolument préserver Israël contre toute déviation idolâtrique, et c'est pourquoi la prescription de l'anathème était nécessaire. Si en effet, Israël ne restait pas fidèle, tout était à recommencer, et avec une autre race qui n'avait aucune chance de mieux réussir. Ezéchiel enseigne en effet qu'Israël n'est pas meilleur que les autres races, mais seulement qu'il a une plus grande responsabilité, en raison de l'éducation spéciale qu'il reçoit de Dieu lui-même.

C'est en premier lieu contre les idoles et leurs images peintes ou sculptées, les cultes lubriques et dépravés qui les honoraient, que Dieu prescrit l'anathème, comme on le voit très bien dans le Deutéronome. Si Dieu n'avait pas prescrit cette extermination terrible de gens pervertis et irrécupérables, Israël perdait définitivement le sens de sa vocation et de sa mission. ⁶ Quand l'incendie se déclare dans un quartier de ville, les pompiers sont contraints d'agir rapidement pour sauver le plus de monde possible, et de causer des destructions inévitables pour arrêter les flammes. Il en est de même pour arrêter la contagion mortelle du péché originel et de tous les péchés "actuels" qui suivent.

Tel est le sens de "l'anathème" dans tout l'Ancien Testament.

Il y eut heureusement en Israël un retour à la Pensée initiale de Dieu sur la génération digne de l'homme, comme le dit Saint Paul explicitement dans l'Épître aux Galates: "*Lorsque la Foi est venue en ce monde... nous ne sommes plus sous le pédagogue*" (Gal. 3/25), c'est-à-dire sous la Loi de Moïse, mais à condition que la Foi soit identiquement celle des géniteurs du Christ: foi exprimée exemplairement par la Vierge Marie, décrite dans les premiers chapitres de Luc. Pour que la Rédemption advienne et soit réelle, il faut revenir au "commencement", c'est-à-dire avant la chute d'Adam et d'Eve et s'arracher ainsi au processus infernal de la mort et de la corruption. Paul le recommande en conclusion de son épître aux Galates: 6/7-8

Le plus grand des malheurs – le mal absolu - est le meurtre rituel, "l'anathème" de Jésus. Le Fruit béni de la génération sainte, le Fils de l'homme mais aussi le Verbe de Dieu lui-même en sa Personne, est venu en Israël, conformément aux

⁵ - C'est par le moyen de l'hébreu que Champollion a pu remonter à travers les anciennes langues orientales que personne ne pouvait plus déchiffrer, jusqu'aux Hiéroglyphes. Toutes les langues sémitiques sont accessibles par l'hébreu admirablement conservé par les prêtres et les massorètes juifs. Encore aujourd'hui les manuscrits anciens découverts dans les grottes et les tombes, sont accessibles – non sans peine – par l'hébreu.

⁶ - Cette prescription garde toute sa valeur dans l'ère chrétienne, Paul le signale: "Qu'y a-t'il de commun entre le Christ et Bélial" (2 Cor 6/15), lorsqu'il interdit aux chrétiens la fréquentation des cultes païens. Ce qui montre que "l'oecuménisme" est un poison pour l'Eglise Catholique.

promesses prophétiques, il ne fut pas reçu par le peuple choisi comme Fils de Dieu, mais accusé de "blasphème" – péché puni par la mort, selon la Loi mosaïque -, condamné et exécuté sur une croix, comme un vulgaire esclave criminel, sur un tas d'ordures, aux portes de la ville. Cette erreur et cette faute du haut sacerdoce mosaïque - Caïphe le grand prêtre et le Sanhédrin - aurait arrêté à jamais l'entreprise divine de la Rédemption de la chair humaine, si Jésus, prévoyant ce qui allait lui arriver en raison de son témoignage, n'avait pas "sélectionné" en Israël un groupe de disciples, qui allaient porter témoignage pour lui, après sa Résurrection: preuve éclatante de sa filiation divine. Cette nouvelle "sélection" est appelée par Paul: "L'Israël de Dieu". Gal.6/16. ⁷

C'est l'Eglise. Alors l'économie divine change complètement, à condition que les disciples de Jésus-Christ, renoncent totalement, comme les saints géniteurs du Christ, aux "*oeuvres de la chair*", aux "*oeuvres mortes*", ⁸ c'est-à-dire à la séduction diabolique, selon la promesse du Baptême: "*Je renonce à Satan, à ses pompes et à ses oeuvres,*" c'est-à-dire à la séduction qui a précipité la première femme, Eve, dans la génération de Caïn. C'est pourquoi le Sacerdoce Catholique, dans la ligne de toute la pédagogie divine de l'histoire, est tenu au voeu de chasteté, c'est-à-dire au respect absolu de la nature corporelle: la virginité de la femme, créée en vue d'une maternité transcendante.

Telle est la foi véritable qui "*remporte la victoire sur le monde*" comme le dit Saint Jean dans son Epître: Ia 5/4. Malheureusement, tout au long de l'histoire de l'Eglise, dès l'influence des "Judaïsants", les négateurs et les hérétiques n'ont pas tenu compte du principe fondamental de la Foi, la foi de la Vierge Marie "*heureuse parce qu'elle a cru*". Il a donc fallu fortifier la foi par les décrets des conciles qui définissent les vérités fondamentales, les "vérités de foi", et les canons qui condamnent les négations de ces vérités. Et ce sont des "anathèmes" qui suivent ces canons; de même qu'il y a de simples décrets suivi d'anathème. Prenons deux exemples:

- Un décret du pape Pie II (1460) : "*Celui qui dirait que Dieu a créé un autre monde que celui-ci, et qu'en ce temps-là d'autres hommes et d'autres femmes ont existé, et par conséquent, qu'Adam n'a pas été le premier homme, qu'il soit anathème.*"
- Chapitre 1 sur le péché originel, du concile de Trente: "*Si quelqu'un ne confesse pas qu'Adam, le premier homme, pour avoir transgressé le commandement de Dieu au Paradis, a aussitôt perdu la sainteté et la justice dans lesquelles il avait été établi, et qu'il a encouru par l'offense de cette prévarication la colère et l'indignation de Dieu, et de ce fait, la mort, dont auparavant Dieu l'avait menacé, et avec la mort, la captivité sous le pouvoir de "celui qui a l'empire de la mort (Hb.2/14), c'est-à-dire du diable, et que*

⁷ - Voir ici la note de la Bible de Jérusalem.

⁸ - Voir sur ce point les Epîtres aux Galates et aux Romains, et l'Epître aux Hébreux, particulièrement le chapitre 6 et le chapitre 9/4. Voir le vocable "*chair*"

Adam tout entier par l'offense de cette prévarication, selon le corps et l'âme, a été changé dans un état de déchéance, qu'il soit anathème."

C'est ainsi que le Magistère a toujours essayé, sans y parvenir vraiment, d'écarter les "hérésies" et les "schismes" afin d'instruire et de fortifier les Fils adoptifs de Dieu dans leur combat pour le Salut: leur Salut personnel et celui de tous les baptisés. (Voir le mot *salut*)

Alors que signifie le mot "anathème" dans le contexte de l'Eglise Catholique ? Il signifie tout simplement que celui qui rejette une vérité de foi, vérité révélée par Dieu, se met dans l'impossibilité de garder la grâce sanctifiante et d'atteindre le salut. Celui qui rejette consciemment une vérité de foi est absolument certain de mourir et de subir la corruption de sa chair. Pour lui la parole de Jésus en Jn 8/51 devient irréalisable : "*En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui garde ma parole ne verra jamais la mort*". Si face au jugement de Dieu qui suit la mort, il persévère dans les mêmes négations, il lui est alors impossible d'échapper à la "seconde mort". (Ap.20/14)

Ce mot est grec : **αναθεμα** ; il vient du verbe **τιθημι** : poser, par-dessus (**ανα**). C'est l'idée de l'offrande offerte à Dieu, consacrée entièrement à Dieu, offrande consumée par le feu, d'où holocauste, destruction, malédiction...

Au principe du monde Dieu a menacé Adam du premier anathème, si celui-ci s'engageait dans la voie interdite: "*Le jour où tu mangeras l'arbre de la connaissance du bien et du mal, mourant, tu mourras*". Si l'homme ne revient pas à la parole de Dieu, parole confiée à son Eglise, s'il s'oppose, il reste sous ce premier anathème. Il n'y a rien de nouveau. L'Eglise ne fait qu'entériner le commandement premier.

Et nous pouvons nous rendre compte que cet anathème est pleinement efficace, puisque l'humanité le subit depuis 6000 ans.

En effet, si l'on compare le genre humain terrestre – les nations et les royaumes- à un champ, comme le fait le Seigneur dans le chapitre 13 de Saint Matthieu, comprenons que le nettoyage du champ est indispensable pour récolter les bons fruits. Telle fut la vocation de Jérémie: (Ch.1/9-10)

*"Puis Yahvé étendit sa main et toucha ma bouche, et Yahvé me dit:
Voici que je mets mes paroles dans ta bouche;
Vois je t'établis en ce jour sur les nations et les royaumes
Pour arracher et pour abattre,
Et pour perdre et pour détruire;*

Et pour bâtir et pour planter. " ⁹

Quatre verbes pour la destruction - anathème-, et deux seulement pour évoquer le renouvellement : planter et bâtir. Les quatre verbes définissent l'humanité issue d'Adam, engendrée sous la séduction diabolique; les deux derniers annoncent le Royaume qui sera construit sur la Vérité divine: Vérité déjà connue dans l'Eglise depuis la génération sainte du Fils de l'Homme: Jésus.

Le prophète n'a jamais un rôle facile, mais un rôle cependant indispensable pour sauver ce qui peut l'être.

oooooooooooooooooooo

⁹ - Traduction du chanoine Crampon. La Bible de Jérusalem donne : "Regarde, aujourd'hui je t'établis sur les nations et les royaumes pour arracher et renverser, pour exterminer et démolir, pour bâtir et pour planter".